

Quelques figures d'une rentrée couleur locale



Xavier Patier publie «Chaux vive» à La Table ronde. (photo dr)

Partager

Chaque rentrée littéraire le rappelle à bon escient : notre région offre à la littérature non seulement un territoire, mais aussi des vocations. Cette année ne faillira pas à la règle. De nombreux auteurs bordelais (ou qui l'ont été) s'y sont donné rendez-vous aux vitrines des librairies. Parmi eux, citons Xavier Patier pour un « Chaux vive » (La Table ronde) de fort belle facture, transposition de l'affaire Dupont de Ligonès en terre bordelaise ; notre consœur Sophie Avon, qui, avec le très beau « Les Amoureux » (Mercure de France), prolonge et amplifie les harmoniques de son précédent roman ; Jean-Pierre Ohl, qui, avec « Redrum » (L'Arbre vengeur), abandonne les rivages de Stevenson pour ceux de Kubrick, ou bien Philippe Dessertine, dont « Le Gué du tigre », son premier roman (Anne Carrière), offre un intrigant thriller géopolitique.

Deux Biarrots d'adoption feront les beaux jours de cette rentrée : Philippe Djian pour un très attendu « Oh... » (Gallimard) et le trop discret Max Genève, dont le « Virtuoses » (Serge Safran) se paie le luxe d'une vraie jubilation romanesque. La rumeur est également flatteuse avec le premier roman du Saintais Élie Treese, « Ni ce qu'ils espèrent, ni ce qu'ils croient » (Allia).

Enfin, Gaëlle Bantegnie et Olivier Bouillère ne sont pas aquitains, mais ils auraient mérité de l'être. Le « Voyage à Bayonne » (Gallimard) de la première est une jolie chronique désenchantée, tandis qu'avec « Le Poivre » (P.O.L) le second confirme dans d'admirables pages consacrées au bassin d'Arcachon qu'il est bien le grand romancier élégiaque que l'on espérait.

O. M.